

par tous les étrangers qui venaient dans la vieille capitale. Elle contenait la plus remarquable collection de peinture du pays, et dans la destruction de ces chefs-œuvre est la perte la plus sérieuse. Il est impossible de dire la valeur de cette perte, car les Messieurs du séminaire n'ont jamais voulu, pour aucune somme, se séparer d'aucune de ces toiles. Il y a quelques semaines, un touriste de New-York avait offert 25,000 piastres pour le tableau représentant "la terreur de Saint-Jérôme au souvenir de la vision du jugement dernier," de Dublin; son offre avait été refusée. Les Messieurs du séminaire tenaient d'autant plus à ces tableaux que, outre leur valeur artistique, ils leur avaient été envoyés de France—au moment de la tourmente révolutionnaire pour les préserver de la destruction.

Douze toiles ont été brûlées; deux seules ont pu être sauvées: l'une un original de Ch. le Brun, "les deux anges," transportée depuis quelques mois à l'Université Laval; l'autre de Parrocel d'Avignon représentant saint Antoine de Padoue contemplant l'enfant Jésus. Sa conservation est vraiment miraculeuse; la place qu'elle occupait sur le mur de la chapelle ne pouvait pas la protéger plus que les autres toiles. Cependant, et quoique personne puisse l'expliquer, le bois reste au bas du cadre, la dorure est brûlée et la peinture n'a été ni touchée ni souillée par le feu.

M. J.-C. K. Laflamme, un des directeurs du séminaire, a échappé à un grand danger durant le feu. Il déclara lui-même qu'il fut guidé au milieu des torrents de fumée, dans l'édifice en feu, par deux braves pompiers. Ils allèrent aussi loin que l'autel où ils brisèrent la porte du tabernacle, M. Laflamme prit les vases sacrés pour les porter dans un endroit sûr et lorsqu'il voulut se retirer il trouva le chemin coupé par le feu. Résolu à sauver l'Eucharistie même au péril de sa vie, il se lança au milieu des flammes. Quoique légèrement brûlé, il put gagner l'extérieur juste au moment où le toit de l'édifice s'écroula avec un bruit terrible.

Quelques reliques sacrées de grande valeur furent aussi détruites par le feu ou perdues dans les débris. Parmi elles sont des morceaux d'os de saint Clément et saint Modeste, martyrs; le corps de saint Lauréat, martyr; un buste en bois de l'Apôtre, par Giovanni Anderlani, contenant un anneau de la chaîne de saint Paul pendant sa captivité à Rome, et un autre buste de saint François de Sales, par le même sculpteur. A la droite du maître-autel se trouvait une plaque de marbre qui avait été placée en l'honneur de Mgr de Laval, le premier évêque de Québec et le fondateur du séminaire, mort en 1708 et dont les restes reposaient dans un caveau sous la chapelle. A gauche du maître-autel se trouvait une autre plaque en l'honneur de L.-J. Casault, fondateur de l'Université Laval, qui mourut en 1862 et dont le corps fut aussi déposé dans la chapelle. Ces deux monuments ont aussi été détruits.

On aura une idée du chagrin du cardinal Taschereau et des